

Congrès
départemental
PCF66
p. 3



Aller plus haut !

2 € - N°3969 - Du 31 mars au 06 avril 2023



• **Climat**
La planète entre nos mains p. 14

• **Mémorial**
Expo photos p. 11



l'Édito

Au défi de la violence ?

« Hier vous n'étiez qu'une foule. Aujourd'hui vous êtes un peuple ». Victor Hugo.

Macron ferait bien de relire ses classiques, et devenir enfin adulte ! Il casse son jouet au point de devoir renoncer à une royale visite aussi inutile que burlesque dans un contexte social hautement inflammable... Un monarque chasse l'autre... Comment ose-t-il parler de « *cheminement démocratique* » alors que le recours au 49.3 illustre son mépris du parlement et du peuple ? Depuis ce flagrant déni de démocratie, le droit de manifester est piétiné. Violences policières, matraquage et gazage à tout va ! À Rouen, une enseignante a le doigt arraché : à Paris, le même jour, un cheminot est éborgné, tous deux par une grenade de désencerclement. À Prades, des enfants sont gazés dans leur poussette lors d'une manifestation pacifiste. Macron a joué au pompier pyromane lors de sa dernière interview sans réaliser que

les Français sont en train de construire, d'écrire sous ses yeux un moment historique. Alors qu'un peuple uni, une foule immense, légitime, se lève pour défendre sa dignité, son « *pensez-vous que ça me fait plaisir ?* » est d'un mépris abyssal. L'hostilité semble nourrir sa soif de pouvoir. Psychotique et aveugle, il fait le choix délibéré de la force et de la répression qui mettent le pays à feu et à sang. Plus fragilisé que jamais, il mise désormais sur le recours à la violence contre des manifestants et des journalistes pour briser le mouvement social. Acculé, le pouvoir n'a, en dernier ressort, qu'une méthode : cogner !

Macron cristallise la colère contre lui dans une posture qui le révèle toujours plus isolé. Devra-t-on attendre un drame irréparable pour que la réalité percute enfin l'hôte de l'Élysée ?

Plus que jamais, les forces progressistes de ce pays doivent ouvrir un débouché politique pour une nouvelle majorité sociale, écologique et démocratique, afin de répondre aux exigences qui s'expriment avec vigueur dans ce mouvement contre la réforme des retraites, et éviter le pire en 2017.



Evelyne Bordet
Rédactrice en chef

Annonces

Le rôle des villes face aux dangers des armes nucléaires.

Qu'est-ce que le Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires (TIAN) ?

Samedi 1^{er} avril à 14h30 – Hôtel du Département à Perpignan.

Fabien Roussel invité de « Questions politiques » sur France Inter/FrancelInfo(TV)/Le Monde

Dimanche 2 avril à 12h.

Les Rendez-Vous de Saint-Estève. L'intelligence des abeilles, révolution et perspective

Lundi 3 avril à 18h30 – Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

Merci à Pierre Serra (FSU/PCF66) et Nicolas Ribo (CGT'Educ) qui sont allés porter les couleurs du mouvement social tout en haut du Canigou et nous offrent ainsi une belle UNE !

TOURRES JEAN PROMOTION
 Electricité
 Climatisation
 Pompe à Chaleur
 Entretien
 Dépannage
 04 68 22 86 30



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com



FESTIVAL DU LIVRE
FRANCOPHONE DE VOYAGE
Terres d'aventures

14, 15 et 16 avril
Clap Ciné
[Entrée libre]

Conférences & Tables rondes
Rencontres d'auteurs
Exposition photos
Films



Canetenroussillon.fr

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88

mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr

Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directeur de publication :

Jean Vilert
Administrateur :
Remi Cathala

Maquette : Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / Nicolas Ribo
Illustrations : © Delgé

Impression :

Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Eina (France)

Webmaster :
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité :
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Congrès PCF66

En route
pour le congrès national !

77



Si le tournant des « jours heureux » impulsé par le 38^e congrès du PCF il y a 4 ans a induit un clivage entre deux conceptions de l'avenir du parti, le 39^e congrès départemental a montré que des échanges constructifs permettaient d'en faire un enrichissement.

En amont du congrès national qui se tiendra du 7 au 10 avril à Marseille, le congrès départemental du Parti communiste des Pyrénées-Orientales a eu lieu les 24 et 25 mars en la Salle Arago à Estagel. Il a rassemblé une centaine de délégués, militants et invités. Le vendredi soir, une introduction a été faite par Patrick Cases, membre de la direction collégiale du PCF66. Il y a fait état des engagements et actions du PCF66 dans les combats des « jours heureux ». Un débat général a suivi puis les rapports d'activité et financier ont été votés.

Les jours heureux

Ce congrès revêtait un caractère exceptionnel. Il fallait faire le bilan des orientations du 38^e congrès national qui avait décidé de présenter des candidats communistes « partout et à toutes les élections » et de la campagne présidentielle de Fabien Roussel. Des points de vue différents ont empêché l'élaboration d'un texte

de base unique et entraîné la constitution d'un texte alternatif, « Urgence de communisme » aux côtés du texte « L'ambition communiste pour de nouveaux jours heureux » qui a été choisi (82 %).

Avant la pause déjeuner le samedi, le secrétaire départemental de la CGT 66, Julien Berthélémy, s'est adressé aux communistes après avoir reçu des mains de la trésorière fédérale un chèque représentant la contribution des communistes des Pyrénées-Orientales aux caisses de grève.

Dans la journée de débat autour des amendements proposés par les sections locales, les congressistes ont apporté quelques nuances à l'appréciation du bilan dans la base commune, en insistant sur le danger de l'extrême droite et sur l'obstacle que le capitalisme oppose à l'urgence écologique. Ils et elles ont aussi pu poser l'exigence de souveraineté des travailleuses et des travailleurs sur le travail, le combat pour la paix, l'exploitation particulière des

femmes, les droits des personnes LGBTQI+ et l'instauration d'une 6^{ème} République.

Un texte collectivement enrichi

Dans le prolongement des conquises tels que le statut de la Fonction publique ou la Sécurité sociale, la proposition novatrice d'une sécurité sociale de l'alimentation a été adoptée. Le congrès d'Estagel a ratifié le texte enrichi des amendements et globalement fidèle à la base commune. Après l'élection du nouveau comité départemental et de la délégation au congrès national, Michel Coronas a prononcé le discours de clôture en présence de représentants de partis de la NUPES, de syndicats et d'associations. Il y a entre autres fait état des projets pour la période à venir. Le pot de l'amitié a permis à chacun de faire son propre bilan.

Marie-Françoise Sanchez, candidate proposée au Conseil national, a confié sa satisfaction de ce que les échanges ont été constructifs.

Compte-rendu collectif



Paroles de jeunes



« C'était un très beau congrès auquel je suis fier d'avoir participé, autant pour le moment politique qu'il représente que pour les futures collaborations entre Camarades. Je pense sincèrement que nos activités politiques et nos luttes ont encore de nombreuses années devant elles. »

Bastien

« On avait organisé l'installation de la salle, c'était chouette ! Avec tout le monde, on a eu beaucoup de débats sur le texte, on a pu prendre la parole et on a été écoutés. Une bonne expérience... »

Youssef

« Ce congrès a été mon premier congrès PCF, j'ai été enthousiasmé par cette fraternité ambiante. Bien sûr, il y a eu des débats passionnés mais toujours dans le respect. Je note quand-même que certains thèmes méritent encore du débat et de la formation, notamment des sujets économiques et aussi des questions de société, mais je sais que nous, communistes, avons dans notre ADN cette culture du débat et de la découverte. Je suis aussi très touché que l'on ait eu une pensée pour les jeunes. »

Alexandre

À gauche, l'alternative en perspective

Après une condamnation unanime de la provocation présidentielle du mercredi 22, les partis de la Nupes se sont retrouvés dans les mobilisations des 23 et 28 mars pour soutenir le mouvement populaire et envisager l'avenir.

Mercredi 22 mars, l'interview du président Macron, arrogant et hors-sol, tenait moins de la pommade que du jerrican d'essence. Les responsables de la gauche étaient unanimes dans leurs critiques. « Rien à même d'apaiser la colère légitime qui s'exprime contre la retraite à 64 ans », réagissait Fabien Roussel, secrétaire national du PCF ; « Interview hallucinante d'un président qui ne reconnaît qu'une erreur : ne pas avoir réussi à convaincre. » dénonçait Olivier Faure, secrétaire national du PS, en ajoutant que « Macron vide le jerrican sur un brasier qu'il avait déjà allumé » ; la présidente du groupe écologiste, Cyrielle Chatelain, accusait le président d'insulter « les Français qui se mobilisent en les comparant à l'extrême droite ».

Construire l'alternative

Après cette provocation présidentielle, les partis de la Nupes ont été au rendez-vous des neuvième et dixième journées d'action. Après avoir salué de concert « l'unité de l'intersyndicale », ils ont aussi pensé à

la suite. En effet, si, pour l'instant, la première urgence pour la gauche est d'appuyer les mobilisations sociales jusqu'au retrait de la réforme, elle entend aussi démontrer qu'il y a une alternative à la retraite à 64 ans et à l'exercice autoritaire du pouvoir par la Macronie..

« Notre perspective, c'est une mobilisation qui continue à monter », a assuré le député insoumis Alexis Corbière, tandis que Marine Tondelier, secrétaire nationale d'EELV, précisait qu'« on a aussi la carte du référendum d'initiative partagée, qui est notre ultime recours. » De son côté, le premier secrétaire du PS, Olivier Faure, plaidait pour « aller vers un projet de coalition qui incarne l'alternative » pour, comme le disait le député socialiste Jérôme Guedj, « sortir du crétinisme présidentiel en construisant un pacte de législature ».

Le communiste Fabien Roussel a été dans le même sens. « Faisons la démonstration que la gauche est prête à gouverner. Nous sortons tous renforcés, que ce soit les forces de gauche, les syndicats, les salariés dans la rue. » Face à un pouvoir qui



© Jean Pouech

« joue la colère » pour tenter de retourner l'opinion, il veut que la gauche « joue pleinement son rôle politique et mette le gouvernement en situation de ne plus pouvoir gouverner ».

René Granmont

Le pouvoir des mots

Après le passage en force de la réforme des retraites, Pierre Dharréville a fait un plaidoyer remarqué en faveur du vote pour la motion de censure déposée.

Le 20 mars, le groupe LIOT à l'Assemblée nationale déposait une motion de censure après le dégainage du 49.3 par la Première ministre Elisabeth Borne pour faire passer en force la réforme des retraites. Il ne s'en est fallu que de neuf voix pour que la motion soit votée après le brillant discours d'introduction de Pierre Dharréville, député PCF des Bouches-du-Rhône, mais comme antidote à un éventuel coup de mou des citoyens en colère, il garde toute son actualité. Il faut dire que le député n'y a pas mâché ses mots ! « Mépris, réforme scélérate, atteinte à la dignité, sentiment d'être pris pour des imbéciles, illégitime, régressif, publicité mensongère ridicule, attitude autoritaire, suffisante, paternaliste... »

Remise en cause et propositions

Dénonçant le choix d'avoir placé la satisfaction des intérêts de la finance au-dessus du bien-être social, au-dessus du respect du travail, du droit mérité à la retraite, le discours a remis sévèrement en cause la capacité de l'exécutif à gouverner démocratiquement : « vous devez gouverner avec le peuple et non pas contre lui ».

Et d'ajouter qu'en laissant toutes les tâches de côté au profit de la réforme, la crise démocratique et la crise institutionnelle, la crise de la République se sont approfondies. À la suite de ces accusations, Pierre Dharréville a proposé de mettre à l'ordre

du jour les « belles choses » qui sont dans les têtes et dans les cœurs aujourd'hui. Il a rappelé qu'il existait encore d'autres outils pour se faire entendre, comme la pétition pour un référendum d'initiative partagée (à la Une des pétitions sur le site change.org.) qui approche les 300 000 signatures en ligne.

V.D.

<https://www.facebook.com/pdharreville/videos/223795266858672/>



Pierre Dharréville au plus près du terrain.

Syndicats Unis, toujours et encore



Les semaines se suivent et se ressemblent. L'unité syndicale tient bon, réaffirmant, à l'instar du dernier communiqué commun (jeudi 23 appelant à la grève pour la journée de mardi 28), l'opposition ferme à la réforme.

Cette unité en désespère certains, au gouvernement bien sûr, mais aussi semble-t-il, dans quelques médias importants, presse écrite et télévisuelle confondus, ce qui n'étonnera personne. La drague grossière auprès de la CFDT semble tourner à l'obsession.

La mobilisation sociale s'accroît, c'est l'heure du retrait !

Quelques extraits du communiqué suffisent. Le titre du texte lui-même ne laisse aucun doute. Le communiqué départemental, reprenant l'essentiel du national, confirme cette résolution populaire et syndicale inédite, pérenne, rappelant l'énorme succès de la manifestation précédente à Perpignan, 25 000 manifestants : « *Massifs et déterminés, notamment par la présence de nombreux jeunes, ces actions intersyndicales, ces grèves et ces débrayages sont et seront une réponse aux contrevérités exprimées par le président de la République...* ». Le texte affirme ensuite que des alternatives existent et ont bien été formulées. Plus avant dans la déclaration, la suite est évoquée : « *À ce jour, les parlementaires se sont*

saisis de l'outil constitutionnel et ont transmis un projet de Référendum d'Initiative Partagée (R.I.P) au Conseil constitutionnel. Nos organisations syndicales et de jeunesse sont prêtes à y prendre toute leur part... »

Repartir d'une feuille blanche

Philippe Martinez, CGT, rappelle ainsi que « *les cortèges sont essentiellement festifs et en majorité pacifiques* », regrettant le traitement médiatique privilégiant les violences aux enjeux posés. Selon lui, l'objectif de l'intersyndicale est clair : Suspension avant de revoir la copie pour repartir d'une page blanche (...). Elisabeth Borne, la Première ministre, prévoit d'ouvrir une vaste séquence de consultations, notamment avec les partenaires sociaux, pour « *apaiser le pays face à ces tensions*. On est prêts à y aller si c'est pour qu'on nous dise : *« on arrête tout et on repart sur de bonnes bases »*. Laurent Berger, CFDT, ne dit pas autre chose, précisant « *qu'il n'accepterait la main tendue* » d'Elisabeth Borne aux syndicats, que si la réforme était « *mise de côté* ».

« *Il faut un bougé très fort du gouvernement sur la question des re-*



traites, c'est à dire qu'il faut qu'il dise les 64 ans ne s'appliqueront pas ». Les autres syndicats, dont la FSU, Solidaires et FO, confirment le même engagement. Il n'y aura pas de discussions sans le retrait.

Michel Marc

La jeunesse

Les fleurs du cerisier

Une chose est certaine, Macron aura réussi deux choses, unir les syndicats et lever une grande partie de la population contre sa personne.

Dans la masse populaire, une jeunesse consciente et revendicative, fleurit comme les fleurs du cerisier. Ce n'est pas encore le temps des cerises, mais nous n'en sommes pas loin. Les différents groupes politiques de tous bords s'organisent et nos jeunes camarades ne sont pas de reste. C'est la cinquième réunion organisée au sein de la maison des communistes départementale et les



rangs s'épaississent ! Après chaque manifestation, ils essaient de se mettre en ordre de marche, aiguïser leurs revendications et affûter leurs pensées politiques !

« *Relancer l'avenir* », « *Idéal de société* », « *Dialectique du progrès* », demeurent des idées communistes modernes à leurs yeux. C'est grâce à eux que nous remporterons et atteindrons nos idéaux. À la dernière conférence départementale, les jeunes de la JC ont su se démarquer avec calme et panache. Merci à eux.

Olivier Patroux Gracia



QUE FAIRE EN CAS D'ARRESTATION EN MANIFESTATION ?

- En cas de contrôle ou d'arrestation**
- Gardez votre calme et restez courtois.es en toute circonstance (inutile d'ajouter « outrage » dans les accusations)
 - Ne donnez que votre identité : Nom, Prénom, date de naissance, lieu de naissance.
 - Ne résistez pas à une interpellation (inutile d'ajouter « rébellion » dans les accusations)

L'UNION FAIT LA FORCE

Si vous êtes arrêté.e

- **Silence.** Déclinez votre identité, puis répondez « je n'ai rien à déclarer, je souhaite appeler un.e proche, avoir le droit à un.e avocat.e et voir un médecin » à toute question. Ne répondez pas aux provocations ou aux mensonges. Et faites valoir vos droits.

- **Appel.** Demandez à appeler un.e proche (famille ou conjoint.e) pour faire connaître votre situation. Dites ce qu'on vous reproche et où vous êtes retenu.e.

Mais ne donnez pas d'information que la police peut utiliser contre vous.

REJOINS NOUS !
fed66@66.pcf.fr

JC
MOUVEMENT
JEUNES
COMMUNISTES
DE FRANCE

En Català



Temps de processons

- Trobi que hi ha moltes processons últimament, bel·leu massa.
- Vols dir manifestacions al carrer?
- No, això precisament són mobilitzacions necessàries i que expressen un malestar de la gent. Parlo de les processons amb tot el seguici de sants i creus.
- I bé si t'agraden pas ja te podes preparar i prendre paciència, arriba la temporada alta de processons amb la Setmana Santa.
- Ja ho sé bé prou i per això en parlo. Qui vulgui trepitjar el carrer i caminar que vingui a les manifestacions que s'han pas acabat. Després d'implorar el cel perquè ploqui ara tornaran a sortir les caperutxes. Quin sentit té fer encara aquestes coses?
- Te podria respondre tradició amb també una bona dosi d'espectacle. Perpinyà se tornarà a omplir de visitants, fa treballar el comerç, bars i restaurants. És un reclam turístic per cada vila que tingui la seva processó.
- Soc pas segur que sigui de bon gust. Te recordi que a l'origen aquesta processó de Perpinyà acompanyava els condemnats a la forca. Tenim menester de perpetrar aquestes coses? Han pas dit res sobre això les associacions de drets humans com van fer pel pessebre? I pel que fa als visitants tornaran a ser com sempre molts catalans del sud. És curiós perquè ja en fan de processons i fins i tot més que aquí.
- Sí i fins i tot més importants que aquí perquè al sud a les processons de Setmana Santa també surten els soldats romans, nombrosos i que desfilen organitzats com les legions; en diuen «manaies, estaferms, armats» segons la ciutat.
- Enfi, amb o sense soldats romans crec que hi ha altres prioritats i necessitats per ocupar una vila.
- Te podria dir que hi ha un temps per cada cosa. De totes maneres tota ajuda és benvinguda; per la mobilització contra la reforma de la retreta, vist com la cosa s'enfanga belleu ens vindria pas malament un xic d'ajuda del cel.
- Me'n fio pas gaire del cel mes ara que ho dius, abans de la propera manifestació belleu aniré a encendre un ciri. Se sap pas mai.

C&C

Conseil départemental

Le Département soutient l'intersyndicale

Ce jeudi 23 mars, en marge de la mobilisation et en amont de la session publique du Conseil départemental, l'exécutif a invité les représentants syndicaux à s'exprimer en conférence de presse.

Les élu.e.s de la majorité départementale tenaient à démontrer leur soutien à l'intersyndicale et à sa mobilisation. Ces derniers ont pris la parole pour appuyer leur positionnement et réagir au lendemain du désastreux discours de Macron.

La Présidente n'a pas manqué d'engager le Département et sa majorité dans un soutien inébranlable à l'ensemble de l'intersyndicale. « *Dans un contexte de crise économique, de pouvoir d'achat, le gouvernement fait le choix de la morosité et de mourir au travail (...). L'irresponsable c'est le gouvernement, ce mépris plus personne n'en veut* » Les syndicalistes se sont exprimés à l'unisson, pour souligner le renforcement de la mobilisation, notamment avec une mobilisation de la jeunesse plus importante. « *C'est plus qu'une simple réforme c'est un projet de société dans son entièreté qui est rejeté massivement.* » Souligne la représentante de la FSU.

Macron n'a eu de cesse par son comportement d'alimenter « *le feu* » de la contestation et cela n'est pas près de tomber. « *Avec les réformes successives de l'assurance chômage et l'attaque des droits des travailleurs la « foule » n'en peut plus.* »

La Gauche et l'intersyndicale sortent renforcées par des mois de mobilisations et ont déjà gagné la bataille des idées. « *Il faut croire en notre capacité de bouger les choses.* » (Responsable CGT). Les syndicalistes se sont inquiétés des « *répressions et des violences policières par un pouvoir aux abois* », qui utilise « *sa* » police pour réprimer une jeunesse en colère mais aussi les salariés. Ils dénoncent clairement « *une répression intolérable* » dicit la représentante FSU et engagent la responsabilité de Macron sur les débordements, « *la radicalité c'est lui* » souligne le responsable CGT.

« *Une amplification du mouvement est encore souhaitable pour imposer au gouvernement deux choix, le retrait de la réforme ou le référendum (le R.I.P)* », précise Françoise Fiter.

Simon Broucke

Train jaune

Ligne touristique ou TER au service des usagers ?



Le débat fait rage entre le comité des usagers de la ligne du Train jaune et la SNCF. Cette dernière se bat bec et ongles pour transformer cette ligne en ligne touristique, au mépris des besoins en déplacements. Nombreux sont les usagers qui veulent se servir du Train jaune comme d'un TER normal : étudiants, lycéens et collégiens, groupes, acteurs économique...

Notons que cette ligne permet de relier Toulouse ou Barcelone en changeant à Latour-de-Carol. La région affirme vouloir développer le train. Devant le blocage de la situation, le collectif des usagers a envoyé un mail à chacun des adhérents et a rencontré la présidente de la Région. Pour

interpeller les élus, l'association lance une pétition en ligne (1) et la même sous forme d'une carte postale. Cette pétition veut également rappeler ses engagements au service public qu'est la SNCF. La population des hauts cantons a besoin de transports en commun pratiques, à un prix abordable. La région Occitanie a beaucoup investi. Elle ne doit pas se retrouver seule face à la SNCF.

Pour couvrir les frais occasionnés, l'association a également ouvert une cagnotte en ligne (2).

Ève Gerbault

(1) <https://chng.it/QXKvRq87PW>(2) <https://www.leetchi.com/c/train-jaune>

Suivez-nous



Migrants

Non au nouveau projet de loi immigration !



Samedi 23, environ 200 personnes se sont rassemblées au pied du Castillet pour manifester leur opposition au projet de loi immigration de Darmanin, qui est une atteinte sans précédent des droits humains fondamentaux.

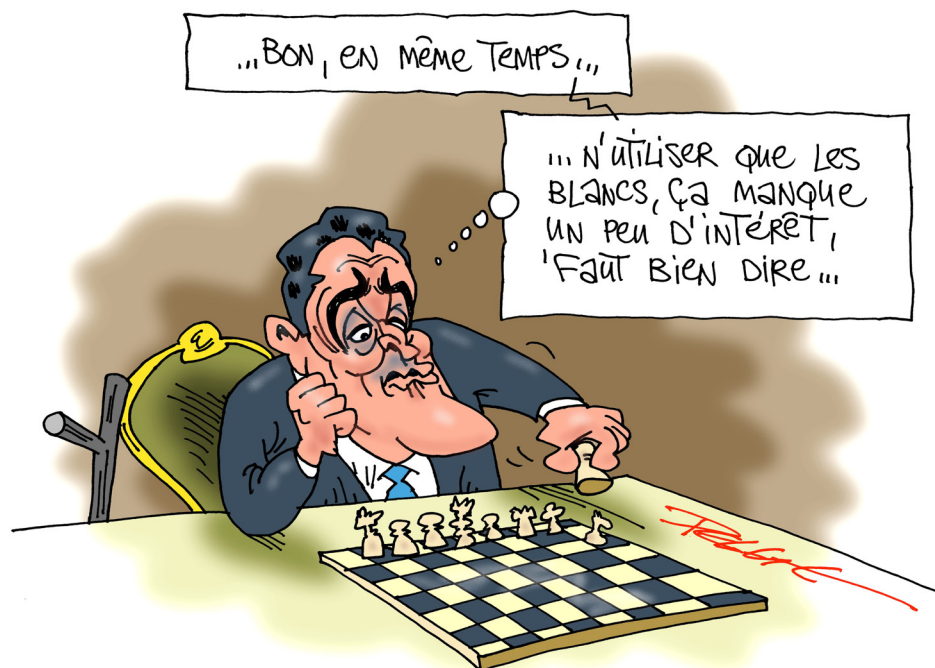
Outre les associations de défense des étrangers, les syndicats, organisations progressistes et simples citoyens présents dans les manifestations contre la réforme des retraites se sont retrouvés samedi dernier pour s'opposer à la réforme de l'immigration.

Les différentes intervenantes -Josie Boucher pour l'Asti, Dominique Noguères pour la LDH et Maryse Martinez pour le Mrap- ont souligné la convergence des deux luttes et la même volonté gouvernementale de passer en force. Redoutant sans doute une mobilisation d'ampleur contre le projet de loi immigration dans le contexte du mouvement social contre la réforme des retraites, Macron a annoncé que le projet immigration ne serait pas soumis dans son entier au parlement à compter du 28 mars comme prévu, mais découpé en tranche, article par article. Dominique Noguères a assuré que les opposants à la réforme n'avaient pas l'intention de baisser les bras et qu'ils appelleraient à des mobilisations à chaque fois.

Une réforme nocive

Josie Boucher a insisté sur les points les plus nocifs de cette réforme : multiplication des expulsions, diminution drastique des regroupements familiaux, mise sous la tutelle du préfet de toutes les procédures d'asile, criminalisation des sans-papiers systématiquement inscrits comme délinquants au fichier des personnes

Loi Immigration : échec à ceux qui ne veulent pas des mats ?...



recherchées et le titre de séjour « *métier en tension* », délivré pour un an, qui permet de les « jeter » comme des kleenex au bout d'un an. Elle a ensuite alerté sur ce qui est prévu à Mayotte à compter du 21 avril. 500 gendarmes supplémentaires y seront envoyés pour détruire les habitations de 5 000 personnes et expulser 3 000 étrangers en situation irrégulière. Une « *expérience* » qualifiée de rafle et de racisme d'État qui risque d'être généralisée sur tout le territoire.

À l'inverse de cette politique d'exclusion, les organisations présentes réclament une politique d'accueil bienveillant des migrants.

Anne-Marie Delcamp

Solidarité

Les artistes mobilisés !

Depuis le début des mobilisations les artistes se fondent dans les cortèges sans se faire remarquer. Mais à la suite de la manifestation du 23 mars dernier ils se sont réunis pour imaginer la suite. Le mot d'ordre est lancé : « *on ne lâche rien ! Soutien humain aux actions et blocages déjà en place en apportant des forces nouvelles et soutien financier pour les caisses de solidarité* ». Pour ce faire, ils envisagent l'organisation d'événements artistiques et se réservent le droit d'organiser, de mettre en scène, en voix, en espaces des actions plus ponctuelles afin de réveiller les dernières consciences encore endormies. Comment ? Où et qui ? Ils tiennent encore à garder la surprise. Avec eux, on peut s'attendre à tout ! Restez vigilants !

A.G.



Éducation

Non au Bac Blanquer !



Dans le contexte du mouvement social contre les retraites, les syndicats de l'Éducation, Snes-FSU et CGT' Educ soutenus par les autres syndicats de la FSU, Solidaires et la CGT, se sont rendus devant le lycée privé Saint-Louis de Gonzague lors du début des épreuves de spécialité du Bac Blanquer, le 20 mars dernier, pour le dénoncer.

Les luttes se suivent et se ressemblent. Ou plutôt s'entremêlent. Le 20 mars dernier, les syndicats de la FSU, la CGT et Solidaires ont dénoncé l'absurdité du Bac Blanquer, réellement mis en place cette année, empêché jusqu'ici par le Covid. Mettre les épreuves de spécialité au mois de mars, avec si peu de temps de préparation, pénalise les élèves selon eux. Par ailleurs, ils s'interrogent sur l'absentéisme qui ne manquera pas de suivre au dernier trimestre alors que le discours officiel est de maintenir les élèves en cours coûte que coûte jusqu'à fin juin.

Le rassemblement entre midi et deux devant le lycée Saint-Louis de Gonzague, ciblé pour cette protestation, a été bon enfant. Avec une cargolade et un pique-nique partagé, sans empêcher les élèves de rejoindre leurs épreuves. Dans ces conditions, les responsables de l'établissement ont accueilli sereinement ce qui n'est pas forcément leur quotidien.

A.-M. D.



Cargolade et pique-nique partagé.

Rentrée 2023 des collèves

25 postes supplémentaires !



Pour la rentrée 2022, l'administration de l'Éducation nationale prévoyait 18 770 élèves dans les collèges des P.-O. Sur cette base, 13 suppressions de postes et 11 créations étaient actées. Mais en octobre 22, le constat révélait qu'en fait 19 055 élèves étaient réellement scolarisés, soit une erreur de prévisions de 285 élèves. D'où les difficultés d'encadrement et des effectifs surchargés cette année.

Pour la rentrée 2023, l'administration prévoit 19 474 élèves (environ + 400 élèves). Lors du groupe de travail préparatoire, le Snes-FSU, syndicat majoritaire dans le second degré, a obtenu 2 créations supplémentaires et en séance, lors du CSA, la directrice académique a entériné 4 créations supplémentaires. Bilan : 41 créations de postes et 16 suppressions -soit un solde positif de 25 postes- ont été actées ! Du jamais vu depuis longtemps. Mais pas encore suffisant selon le Snes-FSU.

Anne-Marie Delcamp

Elné

Couscous solidaire

Au nom du Travailleur Catalan, un repas a été offert par Barboufat et une équipe de militants illibériens pour soutenir les grévistes d'Enedis basés à Elné (les gaziers prêtant main forte à Port la Nouvelle). L'excellent couscous a été l'occasion d'échanges, moment auquel ont répondu avec satisfaction les salariés déterminés à poursuivre leur action. À cette occasion, il a été offert un abonnement découverte de 3 mois aux volontaires.



Transports ferrés

La Région Occitanie poursuit ses efforts



La nouvelle « Convention » entre la Région et la SNCF vient d'être signée, après des mois de négociations, pour les dix années à venir. Les objectifs de service public précédents sont maintenus et réaffirmés.

C'est un évènement considérable. En général peu connu du grand public et des usagers. La Région est, de par les textes, l'Autorité Organisatrice (A.O) des mobilités dans son espace. Elle négocie donc avec les entreprises. Pour le chemin de fer et les TER, il s'agit de « *ferrailler* » avec la SNCF. Entretien du réseau, personnels à disposition, matériel roulant, fréquences des navettes. Elle paie pour cela. Le budget est monumental et c'est de l'argent public. Aujourd'hui, comme trois autres régions en France, elle réaffirme son opposition à l'ouverture à la concurrence et ne propose aucun « *Lot* » à la vente. Sous l'autorité de la présidente et de Jean-Luc Gibelin, vice-président communiste en charge des mobilités, elle se propose de poursuivre l'effort social et écologique, tout en appelant à l'intervention citoyenne.

Un bilan très honorable

En 2022

- + 28,5 % d'usagers dans les TER (+ 3 % au plan national)
- Objectif 100 000 passagers/jour en passe d'être atteint
- Un dispositif TER à 1€. (Les autres usagers ne payant que 25 % du coût réel)
- Recettes + 14,5 % en 2022
- Une offre considérablement augmentée sur l'ensemble de la Région (Plus de navettes, dont Perpignan-Toulouse ; créations de désertes pé-

riurbaines dont Lunel-Montpellier-Sète, plus de circulations l'été Perpignan-Cerbère...) et ouvertures de nouvelles lignes dont « *rive droite du Rhône* »... Total, 2 535 km de voies.

Et des principes réaffirmés (citations)

- la nouvelle convention signée avec la SNCF pour la période 2023-2032, matérialise la volonté de la majorité régionale de développer le service public du ferroviaire et de refuser toute ouverture à la concurrence.
- Elle fait par là-même la preuve de son efficacité en termes d'offres développées, d'ouvertures de nouvelles lignes, de lutte contre le réchauffement climatique.
- Elle se donne aussi une grande ambition sociale grâce à une tarification qui tend à la gratuité.
- Nos choix se situent à contre-courant des logiques libérales.
- Bien sûr, des questions restent à améliorer en termes d'horaire, de présence humaine dans les gares, de l'emploi.

Dans sa déclaration orale au nom du groupe communiste au CR, Jean-Marc Biau, conseiller régional présentant à l'assemblée la convention, n'oubliait pas de préciser : « *Malgré les récents effets d'annonce de la Première ministre, les moyens et les financements de l'Etat sont loin d'être à la hauteur des enjeux et des besoins* ».

Michel Marc

Le TC **Journal Le Travailleur Catalan**
Bulletin d'abonnement

Remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse
CHOISISSEZ VOTRE FORMULE

Nom, prénom : _____

N° : _____ Rue, bd, av., etc. : _____ Nom de la voie : _____

Code postal ou cedex : _____ Ville : _____

Mail : _____ Tél : _____

Bulletin à renvoyer à : *Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr*
Tél. 04.68.67.00.98 - Chèques à l'ordre du Travailleur Catalan.

Papier / 6 mois 40€ Papier / 1 an 78€ Numérique - Papier / 1 an 100€ Numérique / 1 an 66€

Je règle : par chèque à l'ordre du "Travailleur Catalan" par prélèvement automatique (joindre un RIB et une autorisation voir au dos)

Date : ____ / ____ / ____

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du **Le TC**

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : " **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** " à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Alors que Presse et Pluralisme puisse remettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal/ _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :

Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lesque vous faites un don de	Vous déduisez	Il vous en coûtera
25 €	16,50 €	8,50 €
100 €	66 €	34 €
500 €	330 €	170 €

Les informations essentielles sont indiquées dans le tableau de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite La Loi sur l'Accès à l'Information. Toute modification ou suppression de votre identité, d'un droit fiscal, de votre adresse ou de tout autre élément de votre dossier sera constatée sans délai.

USAP

Des détails qui font la différence

L'USAP laisse la victoire aux champions de France en titre à quatre minutes de la fin (22-23).

Montpellier c'est du lourd au sens propre comme au figuré. N'est pas champion de France qui veut dans ce Top 14 aux allures démentielles. Leur président Altrad le sait bien, lui qui injecte des millions pour former une équipe de joueurs venus des quatre coins de la Terre. Par contre ce qu'il n'arrive pas à faire, malgré le récent titre de champion, c'est mobiliser ses supporters pour le court déplacement Montpellier-Perpignan. Cinquante, soixante peut-être ! Pas plus. Imaginez un peu une USAP remplissant les conditions du Montpellier actuel... Non le stade de l'ex-capitale régionale ne serait pas assez grand pour accueillir cette vague sang et or. L'USAP n'en est pas là et se bat, bec et ongles, pour rester dans ce championnat français. Mais que c'est dur chaque samedi de rester concentré pendant quatre-vingts minutes.

Des erreurs qui coûtent le match

En regardant la composition des équipes, les supporters catalans savaient que battre cette équipe de galactiques serait une véritable prouesse. Le banc de remplaçants des visiteurs renfermait même des internationaux alors que l'USAP alignait une bonne petite équipe et des remplaçants dont certains ont péniblement le niveau Top 14. Pour les Catalans l'équation du jour consistait à prendre le large avant la cinquantième minute, instant où certains titulaires commencent à manquer d'oxygène.

8-3 à la mi-temps. Pas suffisant pour faire vaciller le champion. Et même si l'USAP se détachait dès la reprise, les Cistes revenaient

systématiquement. Il fallait rester attentif, ce que ne surent pas faire les Catalans, tournant le dos au virevoltant demi de mêlée Léo Coly qui inscrivit un essai qui fit basculer le match. Essai casquette mais les Catalans se devaient de ne pas bader. Manqué !

Moins efficace lors de ce match, l'USAP le fut sans conteste, perdant quatre ballons en touche face à un formidable alignement de Montpellier. Se faisant bouger en mêlée fer-

malchance) fait souvent la différence. Malgré toutes ces imperfections, l'USAP, au jeu toujours très chatoyant, a gratté un point de bonus défensif qui pèsera, à coup sûr, très lourd lors du décompte final.

S'accrocher à la treizième place

Perdre contre une telle équipe n'a rien de dés-honorant. Une fois de plus les joueurs catalans se sont engagés à fond dans ce match, avec leur effectif, en particulier avec leurs moyens. À quelques minutes près, la victoire aurait pu sourire aux hommes de Patrick Arlettaz qui assure que « l'USAP a réussi un gros match défensif, peut-être le meilleur cette saison dans l'équilibre attaque-défense », même s'il déplore les quelques ballons perdus en conquête.

Avec neuf points d'avance sur Brive, dernier, le sort des Catalans est encore loin d'être mal engagé, même si tout peut aller très vite. La survie de l'USAP dépendra beaucoup des performances ou contre-performances des autres équipes tant dans le haut que dans le bas du tableau, mais surtout des équipes qui, lors des cinq dernières journées, n'auront plus rien à jouer. Avec cette courte défaite, la douzième place, synonyme de maintien direct, semble très difficile dorénavant à accrocher. L'USAP se contenterait dès lors de la treizième avec access-match à jouer. Les Catalans connaissent bien, même si tout sera différent cette saison. Très aléatoire, n'est-ce pas !

Fins aviat

Jo Solatges



mée, mais surtout se faisant très souvent arracher des ballons, ce qui ne s'était pas produit depuis quelques matchs. Il est vrai que l'opposition était tout autre. Et pourtant, même dans les derniers instants du match, l'USAP aurait pu l'emporter. Lors de la dernière mêlée, l'arbitre aurait dû (ou pu) pénaliser les visiteurs mais il en décida autrement. Par contre le staff n'aurait-il pas, à cet instant, dû faire revenir Posolo Tuilagi et Seilala Lam pour essayer de bousculer la mêlée adverse ? Erreur tactique peut-être ! D'autre part l'USAP a laissé en route cinq points au pied dont une pénalité sur le poteau et à ce niveau ce genre d'erreur (ou

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

AVIS DE CLÔTURE DE LIQUIDATION

SASU PM CREATION

Société par actions simplifiée unipersonnelle, « en liquidation »

Au capital de 100 euros

Siège social : 7 Impasse Pablo Neruda, 66200 ALENYA

RCS de PERPIGNAN, 832 882 559

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire en date du 31 décembre 2019, les associés ont :

- approuvé les comptes définitifs de liquidation;
- déchargé M. PERTUS Alexandre de son mandat de liquidateur ;
- donné à ce dernier quitus de sa gestion;
- ont constaté la clôture de la liquidation à compte du jour de ladite assemblée.

La société sera radiée du registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN

Pour avis et mention,

M. PERTUS Alexandre

Liquidateur

CESSION DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte reçu par Maître Thibaut BESANCONOT, Notaire à CARCASSONNE (Aude), le 1er mars 2023, enregistré au SPFE de l'AUDE, le 8 mars 2023, dossier 2023 00018485, références 1104P01 2023N 00269, droits 25,00€.

La Société dénommée **PI.LB, dont le siège est à TOULOUGES (66350) 11 place Louis Esparre, identifiée au SIREN sous le numéro 879678571 et immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de PERPIGNAN.**

A VENDU À :

La Société dénommée **LOG66 ENR, dont le siège est à RIVESALTES (66600) 17 avenue Louis Blanc, identifiée au SIREN sous le numéro 921545380 et immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de PERPIGNAN.**

Un fonds de commerce de location de box de stockage sis à TOULOUGES, (66350), 11 Place Louis Esparre, lui appartenant, connu sous le nom commercial **LOCBOX 66, et pour lequel il est immatriculé au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN, sous le numéro 879678571,**

L'entrée en jouissance a été fixée au 1er mars 2023. Moyennant le prix principal de 15800,00€, s'appliquant aux éléments incorporels.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues en la forme légale dans les dix jours de la dernière en date des insertions prévues par la loi, en l'Etude de Maître Xavier DREVET notaire à PERPIGNAN, 44-46 Rue Hector GUIMARD où domicile a été élu à cet effet.

Pour insertion .

Le notaire

Exposition photos Les traces de l'histoire et le paysage

Au Mémorial du camp de Rivesaltes, une exposition du Britannique Michael Kenna sur les camps nazis et sur celui de Rivesaltes, intitulée Mémoire photographique ; elle est à voir jusqu'au 1^{er} octobre.

Comme le rappelle Céline Sala-Pons, directrice du Mémorial, « l'accueil d'artistes contemporains est au cœur du travail du Mémorial »...car « le passé a besoin d'artistes pour porter un regard nouveau sur les événements. » Les expositions temporaires offrent ce regard.

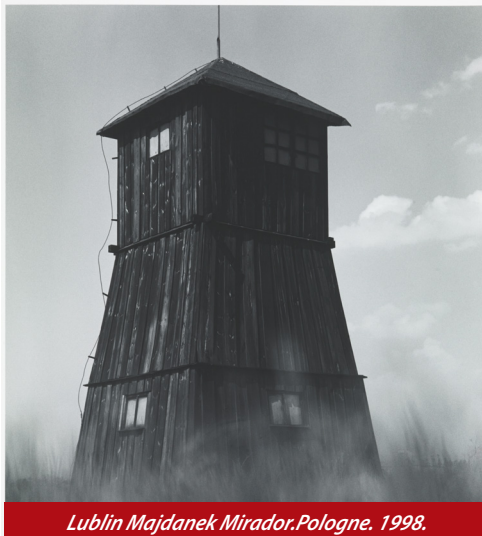
Après Gaétan Nocq, c'est Michael Kenna avec Mémoire photographique, une exposition en deux séquences, des photos des camps nazis qui occupent deux salles et des photos du camp de Rivesaltes dans trois salles. Ces dernières étant le fruit d'une résidence du photographe en mars 2022.

Cette exposition est en parallèle avec celle que Michael Kenna offre à Toulouse au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Haute-Garonne, pour celle-ci la dimension est beaucoup plus historique.

Commissaire de l'exposition et historien de l'art, Michel Poivert évoque, pour Rivesaltes, « le regard singulier d'un grand photographe sur ce site, un photographe qui, depuis des années, réfléchit sur la manière dont nous envisageons notre rapport au monde avec la mémoire. »

Michael Kenna n'avait a priori rien à voir avec les camps, pourtant, il s'est attaché à les photographier tous, dans toute l'Europe, ne comprenant pas lui-même sa démarche, avoue-t-il. Il a juste été marqué, au départ, par une photo d'un tas de blaireaux dont il a découvert que c'était à Auschwitz. Pour le camp de Rivesaltes et sa découverte récente, il était « vierge », et l'a progressivement « apprivoisé », déambulant sans guide, s'attachant à une trace, une ambiance... »

L'ensemble de l'exposition, à hauteur de regard, frappe par son unité, images en noir et blanc, un seul format, le carré, des tirages gélatino-argen-



Lublin Majdanek Mirador.Pologne. 1998.

tiques, le tout sur fond gris. Ce sont effectivement des traces, un pan de mur effondré, des planches, une fleur dessinée sur ce qui était un crématoire, une touffe d'herbes sauvages, un sol craquelé... infimes, détériorées, ces traces disent pourtant ce qu'on ne voit pas, qu'on imagine. Des images d'un grand dépouillement reflètent des tragédies accumulées. On perçoit la démarche de Michael Kenna, ne pas y aller de front, ne pas imposer, son travail est une invitation au regard. « J'essaie de photographier la présence, la résurgence du temps, ses effets secondaires, ce qui reste de l'histoire sur un territoire. Ce qui m'intéresse toujours, c'est cette relation qu'il y a entre les traces de l'histoire et le paysage. »

L'exposition rend aussi hommage à Walter Benjamin, mort à Portbou traqué par les Nazis, le philosophe allemand a beaucoup réfléchi sur l'image photographique.

Nicole Gaspon

Accès au Mémorial

Du 01/04 au 31/10 de 10 h à 18 h tous les jours

Du 01/11 au 31/03 de 10 h à 18 h du mardi au dimanche



Horaris d'obertura:

De dimarts a dissabte

9h30-12h i 14h-19h



Botiga en línia:

www.libreriaatalana.com



Per contactar-nos:

04 68 34 33 74

lalliberiaperpinya@gmail.com

7 plaça Joan Payrà

66000 Perpinya



Camp de Rivesaltes, Study 18, Pyrénées-Orientales, France. 2022.

Où sortir ?

Perpignan

Palais des expositions | Samedi 1^{er} avril à 16h30 | Festival - **Folklorique Portugais** | 10€ - enfant 5€.

Église des Dominicains | Samedi 1^{er} avril à 20h45 | Musique sacrée - concert florilège -

Ô solitude | De 1 à 25€. Jeudi 6 avril | Concert - **Lumio** | De 1 à 25€.

Palais des Congrès | Samedi 1^{er} avril à 20h | Soirée DJ - **Perpiroof** | 7€.

Théâtre de l'Archipel | Jeudi 6 avril à 19h | Danse - **En son lieu** - Christian Rizzo | 20€ - réduit 10€. Mardi 4 avril à 20h30 | Musique Sacrée théâtre - **Stabat Mater** | De 10,80€ à 27€.

Institut Jean Vigo | Samedi 1^{er} avril à 17h30 | Projection - **Carmen** | 6€ - réduit 5€. Mardi 4 avril à 19h30 | Projection - **Dracula**. Vendredi 7 avril à 19h | Projection - **Vampires en toute intimité** | 6€ - réduit 5€.

Alénya

Salle Marcel Oms | Samedi 1^{er} avril à 20h30 | Théâtre - **À nos ailleurs** | 12€ - réduit 6€ - réservation conseillée. Vendredi 7 avril à 18h30 | Marionnettes - **Alberta Tonnerre** | 5€/1€ accompagnant - réservation conseillée.

Bages

Salle des fêtes | Samedi 1^{er} avril à 20h30 | Théâtre - **Le cimetière des éléphants**.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 2 avril à 17h | Concert - **L'heure musicale** des amis d'Alain Marinaro | 12€ - adhérent 10€.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Samedi 1^{er} avril à 20h30 et dimanche 2 avril à 15h | Comédie musicale - **Gioia** | 15€. Mardi 4 avril à 20h30 | Théâtre - **Cravate club** | 25€.

Le Boulou

Complexe des Échards | Dimanche 2 avril à 17h | Concert - **Chœur Serenata et chœur Déodat de Séverac** | 12€.

Port-Vendres

Ciné le Vauban | Samedi 1^{er} avril à 20h30 | **Gala de la magie et de l'illusion** | 10€ et 7€.

Prades

Église Saint-Pierre | Samedi 1^{er} avril à 11h | **Concert Orchestra** | Gratuit. Dimanche 2 avril à 18h | Concert - **Orchestre symphonique Alénya Roussillon** | 12€.

Laura Guisset - **Musicothérapie** | Samedi 1^{er} avril à 11h | **Concert classique** | Gratuit.

Saint-Feliu-d'Avall

Centre socio culturel Max Havart | Samedi 8 avril à 21h | Théâtre - **Silence on joue** | 8€ - gratuit - 12 ans.

Vie associative

L'Agit'hé, regroupement artistique singulier

L'Agit'hé, né en 2009 et installé à Perpignan depuis 2019, à la fois coopérative d'artistes plasticiens, lieu d'inventions de pratiques singulières, de diffusion, d'entraide et même... de convivialité !

L'art d'abord ! À la base un groupe de plasticiens (quinze femmes et quatre hommes), cooptés sur des critères professionnels, de complémentarités et d'affinités humaines, dans le but de s'épauler, de mutualiser les moyens. Un fort accent est mis sur le métier, le savoir-faire, avec une belle ouverture vers « les métiers d'art » et l'artisanat créatif. Le repaire de ces francs tireurs est au 64 avenue Torcatis. Là, se tiennent conférences, causeries, stages, cours pour professionnels et amateurs.



La capsule à l'oeuvre.



La capsule, vue générale.

La diffusion

L'autre facette de L'Agit'hé, également prestataire de services : conception et montage d'expositions, fournies clé en mains ou élaborées en partenariat (« Thuir à ciel ouvert », balade artistique pluridisciplinaire qui se tiendra pour la 3^e année cet été).

La capsule enfin, sorte de Food truck des arts graphiques et de l'image est un bus/camion modulable de 20m³, aménagé en atelier polyvalent, itinérant et autonome (alimentation solaire en projet) qui permet d'aller au devant des publics éloignés, socialement ou géographiquement, et d'exporter l'initiation aux techniques de l'image (gravure, dessin, photo) avec un l'outillage adéquat et des formateurs professionnels artistes. Ce service est vendu, dans les P.-O. et l'Aude, à toute structure en faisant la demande : Festival du Livre et de la Correspondance, bibliothèques de Perpignan, L'OMCA de Thuir, ACMCM, Musée de Collioure, L'APF France Handicap, L'art s'invite à Magrie, etc. Ce bel outil (coût total de 90 000€ avec un financement croisé Région 50 000€ / CD66 40 000€) permet un travail ciblé, de qualité plus que de quantité, comme le souligne Tiffany, un sourire au fond des yeux en se remémorant une action menée avec la CAF, portant sur l'épanouissement familial par la pratique artistique : travail d'un mois, avec quatre familles et deux intervenants « pour aboutir vraiment à quelque chose de beau. »

Des moyens très modestes

Avec 27 000€/an de masse salariale, un mécénat de 4 000€, deux petites subventions de fonctionnement (CD66 2 000€, ville 1 500€), plus des soutiens ponctuels : l'État pour des projets transfrontaliers (7 000€), la ville, un maximum de 5 000€ sur des événements particuliers et un autofinancement jamais inférieur à 20% provenant des cours, stages, formations, ventes de prestations et d'événements.

Depuis 2012, L'Agit'hé organise une biennale - trente artistes et créateurs, connus ou non - qui se veut décalée par rapport à la standardisation de la culture et de l'art. La prochaine se tiendra en octobre 2023... les candidatures sont closes, la sélection est en cours... nous en reparlerons le moment venu...

Ces Agit'hâteurs pratiquent in vivo la défense du statut professionnel des artistes intervenants en appliquant scrupuleusement la « charte des auteurs » et même plus : la fréquentation n'étant pas égale pour toutes les disciplines, une moyenne est faite pour que chacun touche une rémunération correcte... Chapeau !

Une démarche pédagogique

Six ou sept de ces artistes forment une équipe pédagogique selon l'éventail de leurs compétences ou appétences (peinture, dessin, gravure, numérique, tissage...) et dispensent des cours aux 140 adhérents. Tout ça - performance d'ingéniosité - dans un local de 160m²... où tout fut casé façon Tétris : cinq ateliers ; un commun (chevalets, tables à dessin, presse à graver, sérigraphie...) ; deux ateliers d'artistes résidents (Tiffany, Caroline) ; multimédia (imprimante, ordinateur, projecteur) ; petite menuiserie avec matériel spécifique (scie à onglet...), plus une mezzanine et une minicave.

UPTC

Une presse au service de la collaboration

Invité à l'Université Populaire du Travail Catalan, l'historien spécialiste de la presse a levé le voile sur une entreprise de manipulation de l'opinion longtemps passée sous silence.

Le 19 octobre 1938, trente-huit journaux de province participaient à la création de l'agence de presse Inter-France. Son fondateur, Dominique Sordet, était maurassien, nationaliste et monarchiste. En 1936, il avait rédigé le Manifeste des 300, un pamphlet dirigé contre le Front populaire et diffusé dans tout le pays par 300 publications.

L'agence prospère grâce au soutien financier de grands industriels, de banques et des caisses noires du patronat. En décembre 1938, elle peut compter sur 430 périodiques qui relaient un tract violemment anticommuniste, véritable acte fondateur d'Inter-France. Dès lors, Inter-France apparaît comme une agence de propagande qui, forte de ses différents outils de diffusion - bulletins, dépêches télégraphiques, maison d'édition - se transforme en redoutable outil de manipulation de l'opinion.

Dans notre région, *La Dépêche* de Toulouse et *L'Indépendant* de Perpignan deviendront actionnaires de l'agence à partir d'octobre 1941.

Journaliste honoraire et historien, Gérard Bonet a étudié puis écrit l'histoire de cette agence en s'attachant à montrer l'influence d'Inter-France sur l'opinion entre 1940 et août 1944, date de sa dissolution. Il est une



interrogation qui ne cesse de l'interpeller : pourquoi aucun historien avant lui n'a jugé utile de s'intéresser à « la plus vaste opération de propagande au service de la collaboration avec les nazis » ? Comment s'organise la manipulation de l'opinion est pourtant une question qui, à l'heure des réseaux sociaux et de la prolifération des fake news, demeure d'une brûlante actualité...

Serge Bonnery

L'agence Inter-France de Pétain à Hitler, par Gérard Bonet. Editions du Félin. 900 pages. 35€.

Cinéma

VIGNERONNES



UN DOCUMENTAIRE DE GUILLAUME BODIN

Une production et une distribution BARD PRODUCTION | Imaginée et réalisée par GUILLAUME BODIN - "Vignerottes"
 ELISABETTA FORADORI - HÉLÈNE THIBON - MARIE-THÉRÈSE CHAPRAZ - VIRGINIE SUREVY - SIMONA SPIRELLI
 MYRTHA ZIEROCH-FORADORI - VIKENT MASSON - PIERRE MASSON - ADRIANO ZAGO - NICOLAS JOLY
 ALESSIO GORINI - ASHLEIGH SEYMOUR - EMILIO ZIEROCH-FORADORI - JEAN-PIERRE THIBON
 Musique HENRY TORQUE | Voix off B. Mirage son SILVÈRE CHÉRET | Animation LUDOVIC CALLOT | Illustration LA PÏTTE ENCRAPATNE | Graphisme BON PIED BON ŒIL
 Avec l'aide de 256 contributeurs | Avec la participation de OCTUOR FILMS - VERTIGES PRODUCTIONS - MAD PARK

dameter

agir
pour
l'environnement

générations
futurées

Passions de femmes...

Dans le cadre de la semaine « Alternatives aux pesticides », la projection du documentaire « Vignerottes » réalisé par Guillaume Bodin a connu un franc succès.

La grande salle était pleine, au Castillet le 24 mars lors de l'avant-première, preuve que la question de l'écoféminisme soulève un réel intérêt.

Après des études en viticulture-œnologie, Guillaume Bodin, le réalisateur s'est lancé dans la production de documentaires avec *La Clef des Terroirs* (2011) et *Insecticide Mon Amour* (2015). Dans ce troisième film, *Vignerottes*, il s'attache aux femmes qui ont choisi de cultiver la vigne en biodynamie. Véritables pionnières, ces vigneronnes travaillent au plus proche de la nature. C'est au travers d'un voyage au fil des saisons que Guillaume Bodin nous conduit avec talent à leur rencontre, de l'Italie à la Suisse, en passant par la Drôme. Ces femmes passionnées s'inscrivent dans une démarche créatrice pour l'amour du vin et du terroir. La beauté des images valorise la femme et son travail au quotidien, en lien avec la nature. Plus qu'un métier,

une passion où les notions de partage, de transmission, d'attention authentifient leur terroir. *Vignerottes* met en lumière des visages féminins qui en sont l'incarnation vivante par un socle sensible à la terre... le lien terre-mère, la fertilité. Les univers façonnés par ces vigneronnes, avec la complicité d'hommes et d'enfants révèlent une certaine conception de la vie. Un monde du vin qui rime au féminin, « artistes de la terre » qui n'envisagent pas « faire du vin » mais « élever du vin » comme on élève et regarde grandir un enfant. Afin d'illustrer le débat qui suivit, le réalisateur avait sollicité des vigneronnes en biodynamie, établies dans les P.-O. Ainsi, Après la séance, les *Gypsy Queen* ont proposé une dégustation de leur cuvée 2022 tout juste mise en bouteille, illustration gouleyante, par les papilles, de la qualité de ce vin au féminin.

Evelyne Bordet

Programmation à venir au Castillet

Climat

La planète entre nos mains



Un rapport scientifique aux conclusions implacables montre que l'avenir de notre terre tient à la mise en œuvre rigoureuse de décisions appropriées et à des processus de justice climatique et sociale.



C'est au terme d'une longue séance de validation réunissant les représentants de 195 pays sous l'égide de l'ONU que Hoesung Lee, l'économiste sud-coréen président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) a présenté à la presse mondiale la synthèse du sixième rapport des travaux entamés en 2015. Publié le 20 mars 2023, le rapport du Giec annonce que les +1,5°C devraient être atteints plus tôt que prévu, en 2030, alors que 35 à 45 % des émissions de gaz à effet de serre sont liées à la consommation des 10 % de foyers aux plus hauts revenus. Les quelques efforts ne suffisent pas à endiguer l'accélération du réchauffement et les mécanismes naturels d'absorption du carbone sont de moins en moins efficaces. L'intensification d'impacts comme les températures extrêmes, les précipitations intenses ou la sécheresse, la fonte des glaces et la montée du niveau de la mer augurent un appauvrissement irréversible de la biodiversité. C'est ainsi qu'en cas de poursuite des politiques actuelles, les va-

gues de chaleur mortelles toucheront 75 % de l'humanité contre 30 % aujourd'hui pour un réchauffement de l'ordre de 2,8 °C à la fin du siècle.

Les pays « développés » en cause

« Les communautés les plus vulnérables qui, historiquement, ont le moins contribué au changement climatique actuel sont touchées de manière disproportionnée », affirme le rapport de synthèse. Aditi Mukherji, spécialiste indienne du climat et co-auteurice de ces conclusions argumente : « Au cours de la dernière décennie, les décès dus aux inondations, aux sécheresses et aux tempêtes ont été quinze fois plus élevés dans les régions les plus vulnérables ». La communauté internationale ayant validé le rapport, elle reconnaît implicitement devoir « donner la priorité aux processus d'équité, de justice climatique, de justice sociale, d'inclusion et de transition juste » et devra accorder « un soutien accru aux régions et aux personnes les plus vulnérables aux aléas

climatiques ».

Des mesures sans attendre !

La réduction drastique d'émissions de CO2 et également de méthane est le seul moyen de permettre un futur vivable. Le Giec estime nécessaire d'« atteindre la transition dans tous les secteurs » : alimentation, électricité, transports, industrie, bâtiments, usage des terres. Le rapport encourage l'emploi de nouvelles solutions comme la mise en place de systèmes d'alerte précoce, une amélioration de l'irrigation ou encore le développement de l'agroécologie.

« Ce rapport n'a pas seulement valeur d'expertise mais constitue de fait la base scientifique de toutes les futures négociations internationales sur le climat », note le spécialiste Sylvestre Huet. Le premier bilan mondial de l'Accord de Paris qui aura lieu lors de la COP28 à Dubaï fin 2023 devra s'y référer.

En conclusion, Hoesung Lee a honoré « la fin d'un incroyable processus scientifique ».

Veronika Daae

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.

www.letc.fr

Retraites

Le monde nous regarde

Les progressistes européens soutiennent les manifestations françaises contre la réforme des retraites.

Des représentants syndicaux ou élus de Grèce, Italie, Allemagne, Belgique,...font leur la lutte contre la réforme des retraites et désapprouvent les répressions qui s'ensuivent. L'unité syndicale et la mobilisation qui ne cesse de croître met en lumière la lutte. Le représentant du syndicat grec Pame analyse : « La lutte que vous menez est juste, c'est un combat pour la vie, pour tous les travailleurs » et complète : « Nous dénonçons de toutes nos forces la répression, les arrestations et garde-à-vue. » Les co-présidents de Die Linke ont salué « une mobilisation incroyablement forte des syndicats français et de la gauche contre la réforme antisociale et antidémocratique des retraites du gouvernement Macron ». Les députés aux parlements flamand et wallon ont manifesté « pour soutenir les Français dans leur opposition à la loi sur les retraites et à la manière autoritaire dont Macron la fait passer contre la volonté du peuple ». Le président du parti des travailleurs belges a fustigé à la Chambre des représentants, « le président Macron qui veut casser le mouvement par la répression, par la Brav.M qui matraque tous les travailleurs », et pointé le mutisme du pouvoir : « Dans tous les coins du monde, on condamne la répression, mais lorsqu'il s'agit de ses amis politiques, on se tait ? » Le député a demandé au gouvernement belge de condamner officiellement « la répression de l'État français contre les travailleurs français. » Le porte-parole d'Unida en Espagne, où l'âge légal de départ, actuellement à 65 ans, atteindra les 67 ans en 2027, a exprimé « toute sa solidarité. » Les progressistes italiens s'offusquent des propos provocateurs du

Mouvement contre la réforme des retraites : le monde solidaire des Français !



président français qui « compare les manifestations, soutenues par la grande majorité de la population française, à l'assaut Trumpien au Capitole. » Même le Parti de gauche européen exhorte Macron « à retirer purement et simplement son projet. »

Ray Cathala

Turquie

Nouveau séisme

Après le séisme de février qui a ébranlé le pays, le président turc risque fort une nouvelle secousse, mais cette fois...électorale

Recep Tayyip Erdogan brigue un troisième mandat. Pour ce faire, il a avancé l'organisation de l'élection présidentielle au 14 mai. Dans le pays, l'économie tourne au ralenti, la monnaie a perdu 30% de sa valeur et une inflation galopante (+ de 60%) rend la vie impossible aux millions de Turcs qui désapprouvent la dérive autoritaire du chef d'État. L'Alliance populaire au pouvoir (HDP lié au groupe armé terroriste PKK) et l'Alliance nationale (Le Bon Parti, le Parti républicain du peuple CHP, le Parti de la démocratie et de la progression, le Parti de la félicité, le Parti futur et le Parti démocrate) vont s'affronter dans une campagne électorale

qui s'annonce ardue.

La Table des six

Pour barrer la route à Erdogan, l'Alliance nationale dite « la table des Six », regroupe les six formations politiques d'opposition dont le candidat unique Kemal Kılıçdaroğlu, est également soutenu par le principal parti prokurde, troisième force politique du pays. Elle a l'objectif de mettre fin au régime ultra présidentiel qui donne à Erdogan le pouvoir de légiférer par décret et de contourner le parlement par l'adoption de décrets-lois. Elle a d'ores et déjà annoncé un engagement en faveur de la stabilité économique, pour une amélioration du pouvoir d'achat, pour l'indépen-



dance de la Banque centrale et une politique monétaire plus orthodoxe. Elle promet un programme de démocratisation qui rétablirait le système parlementaire et qui réaffirmerait l'État de droit en Turquie. Les résultats des prochaines élections seront d'une importance cruciale pour la population mais aussi pour l'avenir des relations entre la Turquie et l'Union européenne. D'autre

part, suite à l'accord céréalier signé entre les Nations unies, la Russie et l'Ukraine grâce à la médiation turque, ce pays pourrait être une aide précieuse dans les négociations en vue d'une solution diplomatique à la guerre actuelle. Si aucun candidat ne remporte plus de 50% des voix au premier tour un deuxième tour sera organisé le 28 mai.

R. C.

« La tête dans le guidon, mais les neurones en éveil... »



L'adage qui me sert de titre a meublé mes jours et mes nuits et m'a servi très souvent de repère, surtout en période agitée, dans ma double carrière d'enseignant et de syndicaliste. Je crois qu'il reste d'actualité. Quand vous enseignez comme quand vous vous adonnez aux joies du syndicalisme, vous savez d'expérience que, comme sur un vélo, le surplace tient d'une acrobatie très éphémère : il faut avancer, sinon vos élèves s'ennuient et ne vous écoutent plus, vos camarades syndiqués vous engueulent, presque pour les mêmes raisons. Vous êtes donc dans le mouvement perpétuel, mais il est essentiel qu'il ait un (des) sens qui soi(en)t à la fois personnel(s) et collectif(s) dans le(s)quel(s) ils se reconnaîtront. D'où un usage immodéré des neurones, de la discussion, des échanges, des débats. Et jamais, « j'ai raison tout seul ! ».

Macron, lui, n'a jamais enseigné, ni fait du syndicalisme, ça se voit, mais ce n'est là qu'une parenthèse.

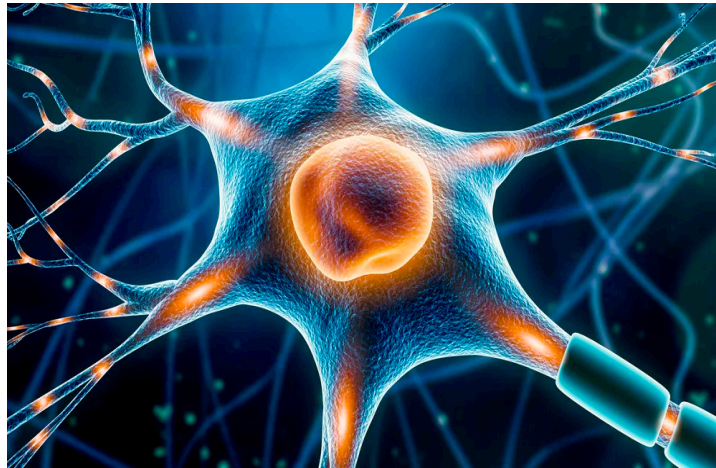
Pour le droit social, c'est reparti

Je veux avant tout parler de tous ceux qui sont à la manœuvre dans le mouvement social, inédit que nous sommes en train de vivre. Pour défendre un droit social constitutif de notre histoire, (du pas grand-chose, à un peu pour tous jusqu'à l'exigence de vivre heureux après une vie de travail), le mouvement syndical est reparti à la bataille, une nouvelle étape après 1995, 2003, 2010... et après l'échouage pour cause de covid de la retraite à point. Voilà les

64 ans de boulot obligatoires !

Une unité qui est la marque heureuse du temps

Comme s'il s'agissait là d'un moment décisif, les organisations syndicales qui se regardaient



peu ou mal, qui cultivaient leurs lopins de terre respectifs, (certains préférant les terres dures, d'autres les terres tendres) se sont mises à se parler, à se retrouver, à construire ensemble un mouvement dont l'ampleur ne cesse de surprendre pour dire que le monde du travail, du salariat, que la classe ouvrière relèvent la tête, que l'arrogance des nantis qui veut rajouter deux années supplémentaires à des vies souvent difficiles est une insulte pour le peuple. D'où une démarche qui devient sociale, populaire, politique et qui embrase le pays, semaine après semaine, dans une unité qui est la marque du temps.

Le neurone syndical

Je suis très profondément persuadé que le processus unitaire en cours, riche de potentialités inattendues, marque et marquera durablement les esprits. Bien sûr il nourrit les craintes des réacs qui ont le progrès social en aversion ; il suscite la duplicité de ceux (le RN) qui mentent en voulant donner l'illusion qu'ils défendent nos droits (comme Pétain). Ce processus a été pensé syndicalement, construit syndicalement, nourri syndicalement. Le neurone syndical a de la ressource et va devoir en garder, pour préserver ce qui a été construit, pour éviter les pièges d'un pouvoir aux abois, pour (re)construire le droit social avec tous ceux qui ont la justice en bandoulière.

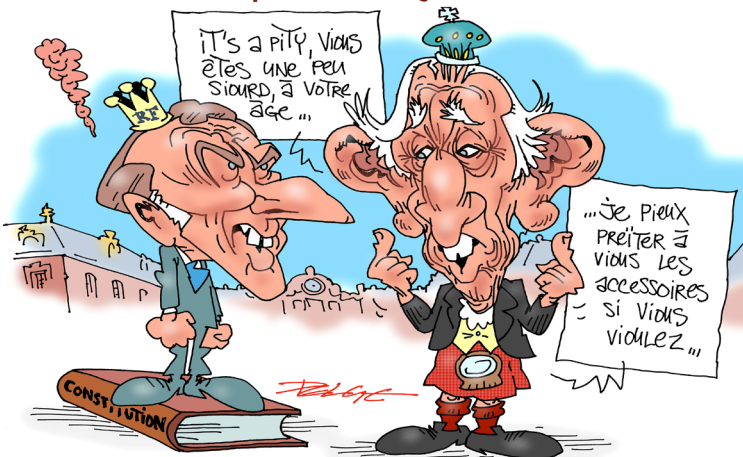
Ce sera compliqué. Certes la situation politique progressiste est ouverte, les appétits sont multiples et protéiformes, la prise de conscience d'une volonté populaire est forte pour nous sortir d'un marasme qui est social, démocratique, et aussi sans doute culturel. Les partis politiques « transformateurs » ont leur rôle important à jouer. Il faudra cogiter, inventer, bouger, travailler ensemble.

Les hasards des calendriers font que des partis dont le PCF, des syndicats dont la CGT vont tenir leur congrès dans les périodes qui viennent, ils vont le faire compte tenu du contexte avec le nez dans le guidon pour ne rien manquer de ce qui avance, mais aussi avec les neurones en éveil.

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par TELGE

Macron 1er et Charles III ne se verront pas à Versailles cette fois : c'est peut-être dommage, finalement...



Graves bavures policières : Darmanin tente de charger les manifestants



Suivez-nous

